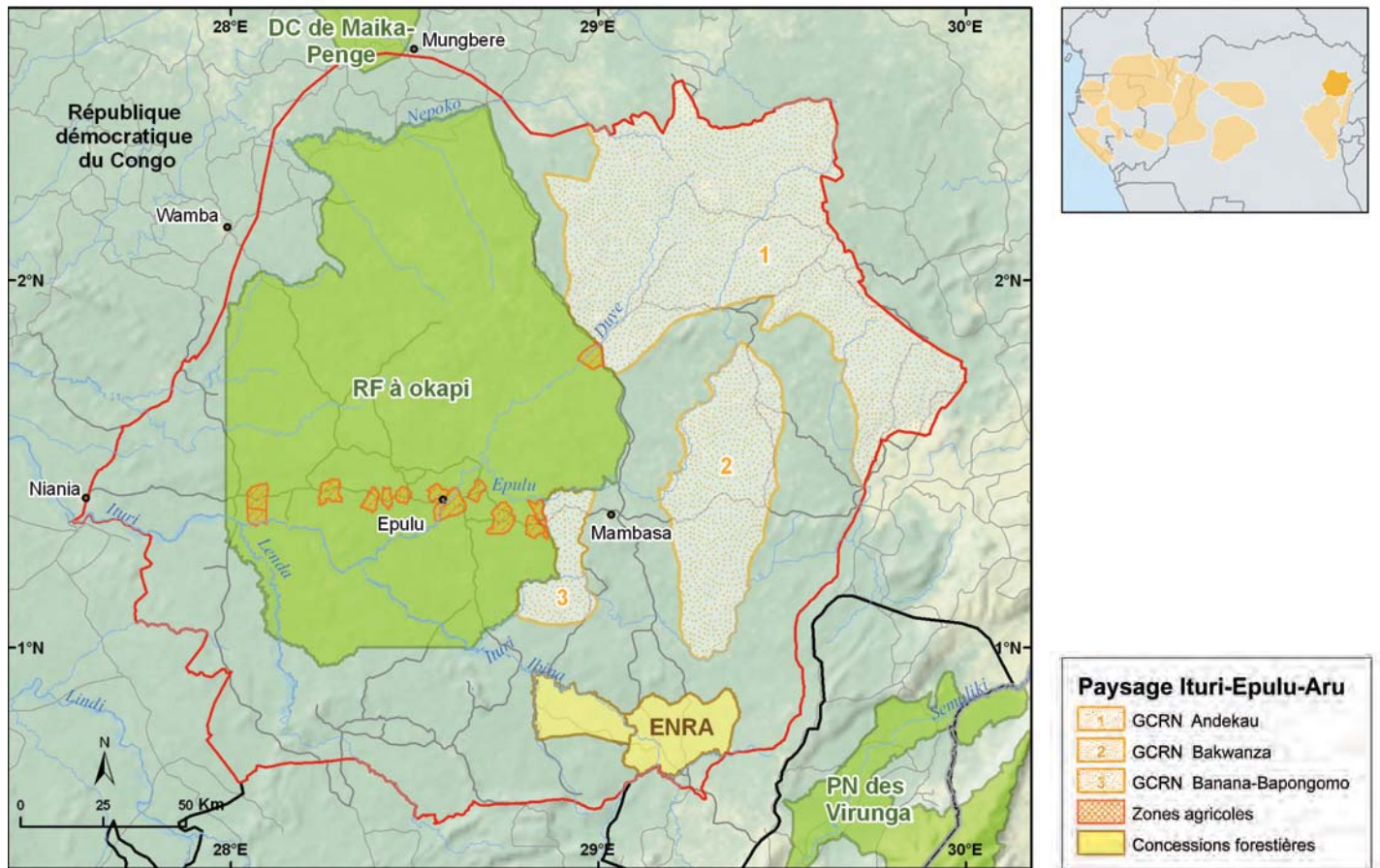


CHAPITRE 25

ITURI-EPULU-ARU

Ellen Brown, Robert Mwinyihali, John Hart, Baby Ngungu, Mto Wells, Emola Makambo

Aménagement de l'affectation des terres



Sources : WCS, UMD-CARPE, OSFAC, FORAF, UICN, Tom Patterson, US National Park Service.

Figure 25.1 : Macro-zones dans le paysage d'Ituri-Epulu-Aru

Le paysage d'Ituri-Epulu-Aru couvre 40.862 km² dont cinq macro-zones désignées comme suit :

- une aire protégée : Réserve de faune à Okapi (RFO) (13.720 km²) ;
- trois zones de gestion communautaire des ressources naturelles (GCRN) : Banana (575 km²), Andekau (6.973 km²) et Bakwanza (2.181 km²) ;
- une zone d'extraction des ressources : concession d'exploitation forestière Enzyme Refiners Association (ENRA) (520 km²).

En 2006, la République démocratique du Congo a tenu ses premières élections présidentielles en plus de 30 ans et, depuis lors, les institutions

se sont remises à fonctionner et la réfection générale des routes nationales est en cours. Le gouvernement modifie les lois sur la conservation et prépare les lignes directrices pour la mise en œuvre du Code forestier national. Ces efforts nationaux de révision du Code forestier et de zonage pour l'affectation des terres sont appuyés au niveau local par trois ONG financées par le programme CARPE d'USAID. L'équipe pour la planification du paysage d'Ituri-Epulu-Aru comprend les membres du consortium CARPE, WCS, Pact et GIC, et des partenaires locaux de gestion comme l'Institut congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) et le Ministère de l'Environnement. Les partenaires du consortium CARPE collaborent avec les parties prenantes pour



© Kim Gjerstad

Photo 25.1 : Un okapi, une grande antilope endémique de la RDC.

élaborer les plans de gestion des aires protégées, des zones de gestion communautaire de ressources naturelles et des zones d'extraction des ressources (ZER). De nouvelles limites du paysage ont été dessinées depuis le dernier rapport de l'État des Forêts (PFBC, 2006) dans le but d'inclure la concession d'exploitation forestière ENRA dans le paysage.

En 2006, le consortium CARPE d'Ituri-Epulu-Aru a commencé à travailler sur un document de stratégie d'aménagement de l'affectation des terres pour le paysage. Dans le cadre de ce processus, une stratégie de participation des intervenants est en cours d'élaboration. Les membres du consortium sensibilisent et informent les parties prenantes à propos du Code forestier national et sur la valeur du zonage ainsi que sur l'aménagement de l'affectation des terres. Comme les autorités locales manquent de ressources et de formation, le consortium renforce les capacités locales en facilitant la création de structures locales de gestion des ressources et en aidant les parties intéressées à articuler leur vision de la gestion des ressources.

La valeur écologique, socioéconomique et socioculturelle du paysage d'Ituri-Epulu-Aru sera représentée dans le plan de l'affectation des terres. La vision de la gestion et les objectifs d'ensemble ont été rédigés et seront présentés aux parties intéressées en 2009.

Des données ont été collectées concernant les populations humaines et leurs moyens de subsistance dans le paysage. Des données biologiques et socio-économiques ont été recueillies dans la concession forestière. Des études sur la chasse de viande de brousse, les produits forestiers non ligneux (PFNL) et l'exploitation du bois artisanal ont été également menées. Des exercices de cartographie participative ont été menés dans 42 villages dans les trois zones de GCRN. Cette information sera utilisée pour guider le processus d'aménagement de l'affectation des terres, notamment pour les forêts gérées par la communauté.

La cartographie géo-référencée a été établie pour la Réserve de Faune à Okapi, la concession ENRA, trois zones de GCRN et d'autres sites comme des caféières abandonnées dans des zones plus éloignées du paysage. En plus des limites des macro-zones, les routes et les rivières ont été enregistrées pour la cartographie du paysage.

• *Aire protégée* : Dans la RFO, les gestionnaires élaborent la révision d'un plan de gestion. Le micro-zonage est en cours ; 12 zones agricoles (34.982 ha) ont été délimitées grâce à des ententes de gestion signées entre l'ICCN, les communautés et les autorités locales. La carto-

graphie participative a fourni des données géo-référencées pour les territoires de chasse de 9 villages qui couvrent 271.599 ha, et les résultats des inventaires biologiques ont aidé à définir les limites d'une zone importante de conservation proposée couvrant 481.600 ha au centre de la réserve ;

Zones de gestion communautaire des ressources naturelles : Comme mentionné ci-dessus, les trois zones de GCRN dans le paysage sont Banana (575 km²), Andekau (6.397 km²) et Bakwanza (2.181 km²). Un document de stratégie d'aménagement de l'affectation des terres a été rédigé pour ces zones et des comités locaux ont été formés pour jouer le rôle de structures de gouvernance pour une utilisation durable des ressources, y compris pour l'exploitation du bois dans les forêts gérées par les communautés, les alternatives pour la viande de brousse ainsi que l'agriculture ;

• *Zone d'utilisation des ressources d'extraction* : Les inventaires des grands mammifères, des plantes et des signes de présences humaines ont contribué à l'élaboration d'un plan de gestion pour la concession forestière ENRA de 520 km². Un document stratégique a été rédigé et un accord entre les parties prenantes locales et les gestionnaires de la concession a été signé et validé par les autorités locales et territoriales. WCS continuera à soutenir ENRA pour dresser son plan de gestion une fois que le processus de conversion des titres forestiers de la RDC sera complété. Ce plan de gestion pourra contribuer aux efforts déployés par ENRA pour l'acquisition du statut de certification forestière.

Des enquêtes ont aussi été menées afin de recenser et cartographier la présence et les activités de squatteurs dans la concession. Cette mesure contribuera aux stratégies à établir afin de réduire les conflits concernant les terres et les ressources naturelles entre la société forestière et les communautés présentes dans la concession.



© Rero Kuster

Photo 25.2 : Guépier noir (Merops gularis).

Activités humaines

Le paysage est situé sur une frontière agricole où pendant les 60 dernières années, et plus particulièrement au cours des 30 dernières, des mouvements migratoires considérables ont transformé des parties de la région. Certains immigrants ont fui l'insécurité de leur région d'attache mais la plupart étaient motivés par l'accès facile aux terres cultivables, aux emplois dans les mines ou à l'exploitation forestière à petite échelle et les petites entreprises que génèrent ces activités. Les immigrants arrivés plus récemment dans le paysage sont originaires des sommets densément peuplés du Rift Albertine à la frontière du Rwanda et de l'Ouganda.

La population humaine du paysage est estimée à 300.000 habitants. Mambasa et Niania, deux grandes villes dans le paysage, comptent environ 20.000 habitants chacune et leur population augmente rapidement. Le plus récent recensement (2003) effectué dans la RFO a recensé 17.000 personnes dans la réserve et 37.000 personnes dans un rayon de 15 km.

La population des pygmées Mbuti et Efe dans le paysage est estimée à 30.000 individus. Les principaux groupes ethniques de Bantous et d'agriculteurs itinérants de langues soudaniques sont les Bila, les Ndaka, les Lese, les Mbo et les Mamvu. Ils dépendent de la culture sur brûlis à petite échelle, complétée de pêche et de chasse. Deux groupes principaux d'immigrants sont constitués des Nande, qui viennent des montagnes à l'est du paysage, et les Budu, provenant des régions densément peuplées au nord et à l'ouest du paysage.

La majeure partie des habitants pratique une série d'activités de subsistance au cours de l'année, y compris l'agriculture, la pêche et la chasse, mais elle peut aussi compter sur le travail salarié, l'exploitation minière artisanale et l'exploitation forestière. Le chômage est considérable ; la plupart des personnes avec un emploi rémunéré sont employées par les églises ou les organisations internationales, en ce y compris les ONG de conservation. L'effondrement du réseau routier dans les années 1970 a limité tant l'accès aux marchés que les possibilités de progrès. Les réparations de la route transafricaine entre Kisangani et Bunia ont été achevées il y a peu, ce qui facilite l'immigration, l'accès aux marchés et l'extraction des ressources.

Agriculture : Manioc, banane plantain, riz pluvial, fèves et arachides sont les principales récoltes dans le paysage. Les fermiers vivant en forêt de la culture de subsistance pratiquent un système

de rotation des terres : deux ans de récoltes sur la même terre (0,5 – 1 ha) suivis de dix ans de jachère, ce qui permet au sol de recouvrer sa fertilité. Les immigrants arrivés depuis peu pratiquent une agriculture plus intensive sur des terrains plus vastes, avec des jachères plus courtes et un défrichement des forêts primaires plus vaste. Ils sont en mesure d'embaucher du personnel agricole parce qu'ils ont plus de pouvoir économique que les groupes de fermiers locaux, ce qui leur permet aussi d'exploiter plus de terres et de défricher plus de forêts.

Chasse de subsistance : La chasse représente une importante source de protéines et de revenu pour les habitants du paysage. Les Mbuti et les Efe (Pygmées) chassent à l'aide de filets, de flèches et d'arcs, alors que les groupes bantous et soudaniques vivant dans les villages utilisent des pièges. Huit espèces de petits ongulés représentent les espèces principales capturées à l'aide de filets et de pièges, alors que les chasseurs à l'arc ciblent les singes. Certaines personnes se spécialisent en tant que chasseurs à temps plein, mais la plupart des hommes d'âge adulte installent des collets pendant les périodes d'activités agricoles moins intensives. Les niveaux de chasse actuels ne sont pas durables et si cette situation demeure non contrôlée, les populations de Céphalophes continueront à décliner.

Chasse commerciale de viande de brousse : La chasse au collet s'est intensifiée au cours de la dernière décennie et atteint maintenant des régions



Photo 25.3 : Les travaux de réhabilitation de la route entre Kisangani et Beni ont permis de désenclaver Kisangani.

éloignées du paysage. Le réseau commercial comprend les marchands et les acheteurs dans les villes de Mambasa, de Niania, de Beni, de Butembo, de Kisangani et de Isiro. Des inventaires fauniques récents dans la RFO montrent que les populations de cinq espèces de Céphalophes ont décliné de façon dramatique, de 26 % à 59 % selon les espèces.

Peu de fusils de chasse légaux existent dans le paysage ; par contre, des armes, sont facilement prêtées par les militaires et la police aux chasseurs locaux. Dans certaines grandes villes du paysage la prolifération de fusils génère de grandes quantités de singes vendues sur les marchés locaux.

Braconnage : La chasse à l'éléphant et le braconnage de l'ivoire se sont intensifiés en 1996 avec le début de la guerre civile et de nouveau en 2002-2004 quand la milice et la police ont établi des camps de chasse dans le paysage, ont recruté et armé des chasseurs professionnels et signé des contrats avec des marchands locaux pour la vente de viande et d'ivoire. Le braconnage d'éléphants a depuis lors été réduit de façon considérable, grâce à un effort commun financé par l'UNESCO, l'ICCN et l'armée congolaise (FARDC) pour évacuer les camps de braconniers dans la RFO. Les populations d'éléphants dans la RFO ont été réduites de 48 % environ depuis le recensement de 1995, ce qui se traduit par une perte estimée de 3.260 éléphants due au braconnage. Les populations d'okapis ont été réduites de 43 %, dont une perte d'individus estimée à 2.000 depuis le début du conflit.

Exploitation minière artisanale : La région d'Ituri est riche en or, en coltan et en diamant. Des centaines de petites mines permanentes ou

semi-permanentes sont devenues actives depuis la libéralisation de l'exploitation minière dans les années 1980. L'exploitation minière est illégale dans les zones protégées de la RDC, mais pendant la période de conflit, cette loi était impossible à faire appliquer. En 2006, un effort commun entre les gardiens de l'ICCN et l'armée nationale a conduit à l'évacuation de toutes les mines actives dans la réserve. Les mines demeurent abandonnées et la végétation ainsi que la faune ont commencé à refaire leur apparition sur ces anciens sites d'exploitation minière. Toutefois cette situation nécessite un suivi et un contrôle continu de l'ICCN. L'exploitation minière représente une menace locale et peut avoir des conséquences importantes quand elle s'accompagne de déplacements incontrôlés de population et d'une augmentation de la chasse de viande de brousse. L'exploitation minière contribue à l'établissement d'installations permanentes.

Exploitation forestière : La seule concession forestière légale dans le paysage est Enzyme Refiners Association (ENRA), qui couvre 52.000 ha et produit 5.000-7.000 m³ de petit bois d'œuvre par année. Comme mentionné ci-dessus, le consortium CARPE travaille en collaboration avec ENRA. Cependant, la majorité de l'exploitation forestière dans le paysage est artisanale et privée. En 2007, un camion porte-conteneurs, surchargé de plusieurs tonnes de bois, a causé la rupture d'un pont au-dessus de la rivière Ituri. Toutefois, même cet incident n'a pas empêché l'exportation constante de bois d'œuvre en dehors du paysage vers l'est, car il y a de la main-d'œuvre prête pour transporter le bois jusqu'au bord de la rivière, le transférer dans les pirogues et le décharger ensuite de l'autre côté.



Photo 25.4 : Des chercheurs d'or dans la rivière Ituri.

Tableau 25.1a : Commerce de produits agricoles dans le paysage d'Ituri-Epulu-Aru

Site	Produit agricole	Unité	Prix/unité d'achat (\$)	Destination principale	Date	Collecte de données	Sources
Zone protégée : RFO, Epulu	Riz	Sac de 100 kg	80,00	Intérieur du paysage	Mai 08	Études de marché	WCS
	Fèves	Sac de 100 kg	80,00	Intérieur du paysage	Mai 08	Études de marché	WCS
	Arachides	Sac de 100 kg	100,00	Intérieur du paysage	Mai 08	Études de marché	WCS
GCRN Andikau	Riz	Sac de 100 kg	30,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Manioc (tubercule séché)	Sac de 100 kg	40,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Arachides	Sac de 100 kg	50,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Fèves	Sac de 100 kg	100,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
GCRN Bakwanza	Manioc (tubercule séché)	Sac de 100 kg	35,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Riz	Sac de 100 kg	46,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Arachides	Sac de 100 kg	60,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Fèves	Sac de 100 kg	100,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
GCRN Banana	Riz	Sac de 100 kg	25,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Manioc (tubercule séché)	Sac de 100 kg	49,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Maïs	Sac de 100 kg	56,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
	Arachides	Sac de 100 kg	65,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/ WCS
Ville de Mambasa	Riz	Sac de 100 kg	35,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/ WCS
	Manioc (tubercule séché)	Sac de 100 kg	42,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/ WCS
	Maïs	100 kg	73,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/ WCS

Site	Produit agricole	Unité	Prix/unité d'achat (\$)	Destination principale	Date	Collecte de données	Sources
ZER Makumo (ENRA)	Manioc (tubercule séché)	100 kg	18,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Maïs	Sac de 100 kg	21,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Riz	Sac de 100 kg	45,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Fèves	100 kg	75,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
Ville de Niania	Manioc (tubercule séché)	Sac de 100 kg	30,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Riz	Sac de 100 kg	49,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Fèves	Sac de 100 kg	80,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS

Tableau 25.1b : Commerce de viande de brousse dans le paysage d'Ituri-Epulu-Aru

Espèce de viande de brousse	Site	Unité	Prix/unité d'achat (\$)	Destinations principales	Date	Collecte de données	Sources
Céphalophe bleu (<i>Cephalophus monticola</i>)	Zone protégée, Epulu	Entier	4,00	Intérieur du paysage	Mai 08	Études de marché	WCS
	GCRN Andikau	Entier	3,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS
	GCRN Bakwanza	Entier	4,50	Extérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS
	GCRN Banana	Entier	4,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS
	Ville de Mambasa	Entier	5,50	Extérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Ville de Makumo	Entier	12,00	Extérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
Singe <i>spp.</i>	GCRN Bakwanza	Entier	4,00	Extérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS
	Ville de Mambasa	Entier	6,00	Extérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Ville de Komanda	Entier	7,00	Extérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Ville de Niania	1/6	3,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS

Espèce de viande de brousse	Site	Unité	Prix/unité d'achat (\$)	Destinations principales	Date	Collecte de données	Sources
Céphalophes rouges (ex. <i>Cephalophus dorsalis</i> , <i>C. callipygus</i> , <i>C. sylvicultor</i> , <i>C. leucogaster</i> , etc.)	Zone protégée, Epulu	1/4	4,00	Intérieur du paysage	Mai 08	Études de marché	WCS
	GCRN Andikau	1/6	3,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS
	GCRN Bakwanza	1/6	4,60	Extérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS
	GCRN Banana	1/8	2,00	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS
	Ville de Mambasa	1/6	5,50	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Ville de Komanda	1/6	7,00	Extérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
	Ville de Niania	1/6	4,50	Intérieur du paysage	Juin 08	Études de marché	Pact/WCS
Potamochère (ex. <i>Potamochoerus porcus</i>)	GCRN Bakwanza	G	1,50	Intérieur du paysage	Juin 08	Enquête auprès des ménages et évaluation participative rurale	Pact/WCS

Couvert forestier



Sources : SDSU, UMD-CARPE, NASA, SRTM, UICN, FORAF

Figure 25.2 : Image composite du satellite Landsat et déforestation entre 1990 et 2000 (en rouge) et entre 2000-2005 (en orange) dans le paysage d'Ituri-Epulu-Aru

Tableau 25.2 : Couvert forestier et déforestation dans le paysage d'Ituri-Epulu-Aru de 1990 à 2005

Superficie du paysage (km ²)	Superficie de la forêt			Déforestation			
	1990 (km ²)	2000 (km ²)	2005 (km ²)	1990-2000 (km ²)	1990-2000 (%)	2000-2005 (km ²)	2000-2005 (%)
40.862	39.663	39.449	39.310	214	0,54	139	0,35

Les superficies de couvert forestier et les superficies de déforestation proviennent des données satellitaires Landsat et MODIS.

Sources : SDSU, UMD-CARPE, NASA

Le paysage est constitué d'un couvert forestier fermé d'une forêt dense sempervirente de peuplements mixtes ou monospécifiques. Le nord et le sud du paysage sont caractérisés par des forêts semi-caducifoliées composées d'espèces plutôt sciaphiles, comme l'*Entandrophragma spp.*, *Khaya anthotheca*, *Albizia spp.* et *Canarium schweinfur-*

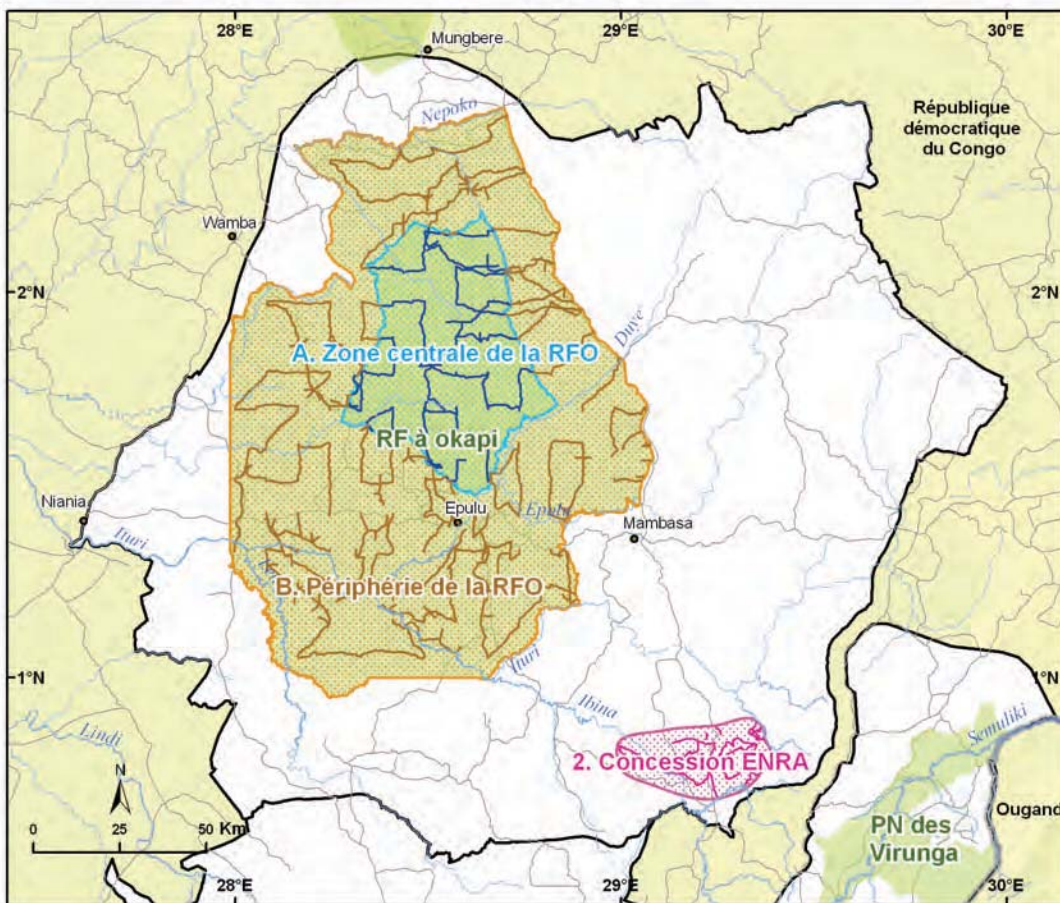
thii, et une proportion en plein essor d'Euphorbiaceae et de Rubiaceae dendritiques. Aux extrémités nord et est, les forêts denses se transforment en une mosaïque de forêts sèches, de galeries de forêt sempervirente et de savanes boisées. La partie nord-ouest du paysage est caractérisée par des inselbergs de granite qui comprennent de nom-

breuses formations de plantes xérophiles, y compris de nombreuses espèces qui sont d'une importance mondiale pour la conservation. À travers le paysage, il y a du défrichage, appelé localement «Edo», qui est entretenu naturellement par les éléphants, un habitat favorable à une grande variété d'animaux sauvages.

Des forêts secondaires d'âges multiples couvrent de grandes parties du paysage. Elles sont en partie attribuables à des causes naturelles comme

les violentes tempêtes ou les activités anthropiques, essentiellement l'agriculture itinérante et, dans une moindre mesure, l'exploitation forestière à petite échelle. Dans le sud-est du paysage, la dégradation des forêts et la déforestation augmentent en raison de l'extension de l'agriculture et de l'exploitation forestière artisanale qui causent la formation de grandes régions couvertes d'une mosaïque de forêt dégradée et de terre cultivée.

Programme de suivi des grands mammifères et de l'impact anthropique



Sources : WCS, ICCN, UMD-CARPE, OSFAC, FORAF

Figure 25.3 : Inventaires biologiques effectués dans le paysage d'Ituri-Epulu-Aru



Photo 25.5 : Les éléphants de forêts sont souvent victime des braconniers impliqués dans le trafic d'ivoire.

Tableau 25.3 : Résultats des inventaires biologiques du paysage d'Ituri-Epulu-Aru

Inventaire	Nom du site	Date de l'inventaire	Organisation(s) en charge des inventaires	Nombre de km de parcours reconnues effectués	Nombre de transects	Nombre de km de transects	Présence d'éléphant	Taux de rencontres d'éléphants (N/km)	Densité de crocottes d'éléphants N/km ²	Présence de grands singes	Taux de rencontres de groupes de grands singes (N/km)	Présence d'okapi	Taux de rencontres de crocottes d'okapi (N/km)	Densité de crocottes d'okapi (N/km ²)	Signe de présence humaine (chasse unique-ment)
A	Coeur de la RFO	2005-2007	WCS, ICCN	282	35	105	Oui	1,71		Oui	0,82	Oui	0,51		2,83
B	Périphérie de la RFO	2005-2007	WCS, ICCN	872	75	175	Oui	1,18		Oui	0,41	Oui	0,18		3,86
A, B	RFO	1993-1995	WCS, ICCN	0	110	280	Oui	2,99	409 (écart-type=78,1)	Oui		Oui	0,45	106 (écart-type=19,9)	3,09
A, B	RFO	2005-2007	WCS, ICCN	0	110	280	Oui	1,29	213 (écart-type=61,4)	Oui	0,49	Oui	0,25	60 (écart-type=12,2)	3,52
2	Concession ENRA	2007	WCS	106	0	0	Non	0		Oui	0,06	Oui	0,007		1,93

Sources : (A et B) Hart, J. et al., 2008 ; (A, B) Beyers, R., 2008 ; (2) Madiati, J et al., 2007.

Les inventaires biologiques des populations clés de grands mammifères et de présence humaine ont été effectués dans la RFO en 2005-2007 et dans la concession d'exploitation forestière ENRA en 2007. Ces inventaires étaient les premiers effectués dans la RFO depuis que le conflit a éclaté en 1996 ; et les résultats ont permis aux gestionnaires d'évaluer les changements de densités fauniques au cours de la période de conflit qui a duré 10 ans. Les résultats ont démontré que des populations significatives d'espèces phares de la RFO s'y trouvent toujours, y compris l'Éléphant de forêts, l'Okapi et le Chimpanzé. La plupart des populations fauniques étaient considérablement plus abondantes dans le centre de la Réserve, dans une zone proposée pour la conservation, que dans les zones désignées pour la chasse traditionnelle et les zones agricoles. Les exceptions étaient les

Intérêt particulier

Les succès enregistrés en 2008 portent sur le progrès et le potentiel des zones de GCRN pour la gestion et la conservation des ressources naturelles. Les activités dirigées dans les trois zones de GCRN du paysage comme les enquêtes socio-économiques, les renforcements des capacités et la formation de comités de gestion des ressources naturelles ont attiré l'attention d'autres villes de la région, notamment Niania, ville située à la limite ouest du paysage d'Ituri-Epulu-Aru à l'extérieur de la RFO qui a une influence importante sur le paysage et notamment sur la RFO elle-même.

Les chefs et les propriétaires terriens à Niania reconnaissent que leur forêt disparaît tant à cause de l'agriculture que de l'exploitation forestière artisanale ; mais que par conséquent leur communauté ne se développe pas. Ils ont contacté le consortium CARPE pour lui demander qu'une zone de GCRN soit créée pour les aider à s'organiser et à diriger la planification des ressources naturelles et l'aménagement de l'affectation des terres. Les chefs locaux ont déjà pris quelques initiatives notamment : demander aux fermiers de travailler le long de la route plutôt que de défricher les terres de la forêt primaire et former un comité de gestion de la chasse avec l'aide d'une ONG locale.

Dans le contexte actuel, l'exploitation forestière artisanale est assurée de manière désordonnée et individuelle. Cependant, si le modèle de GCRN pouvait être appliqué à Niania – ils pourraient obtenir de l'aide pour créer une structure pour la gestion des ressources naturelles – cette mesure réunirait les parties prenantes intéressées afin d'élaborer une vision de conservation et de

éléphants, qui étaient concentrés dans les régions les moins touchées par le braconnage pendant la période de conflit, et les singes (12 espèces), qui étaient abondants dans les zones agricoles et les forêts secondaires.

Les résultats des inventaires dans la concession forestière ENRA démontrent que deux blocs forestiers sur trois ont été investis par des squatteurs illégaux, qui pratiquent l'agriculture et l'exploitation forestière artisanale, et que seulement de petites parties de forêts intactes demeurent dans la concession. Comme il était prévisible, très peu de signes de primates et d'ongulés ont été observés dans les deux blocs où les activités humaines sont intenses. Toutefois, dans le troisième bloc forestier, qui demeure intact, des signes abondants de chimpanzés et de singes, ainsi que des signes d'ongulés ont été enregistrés.

développement. Le consortium et ses partenaires pourraient alors aider à renforcer la gestion de la comptabilité, la logistique et la conception de projet ainsi que les études de faisabilité. Les deux zones de GCRN actuelles, Banana et Andikau, situées en partie dans la zone tampon de la RFO, s'avèrent être des projets pilotes expérimentaux pour la gestion de la zone tampon de la région protégée qui peuvent se révéler utiles pour d'autres sites en RDC et dans la région.



Photo 25.6 : Céphalophes bleus (*Cephalophus monticola*) dans un village pigmé Mbuti.